

Le prix moyen du bois, qui s'était maintenu entre \$15 et \$20 les M pds m.p. pendant les neuf années antérieures, a commencé à monter en 1917 et a continué son orientation à la hausse jusqu'en 1920, alors qu'il a touché \$39.10. Il a ensuite commencé à décliner et a atteint le creux de \$14.15 en 1933. Depuis ce temps le prix a graduellement monté jusqu'à \$20.67 en 1937.

La production de bois de pulpe, de pulpe de bois et de papier a augmenté continuellement de 1908 à 1920. Après avoir diminué en 1921, elle a continué d'augmenter jusqu'en 1929.

Le prix moyen du bois de pulpe a augmenté continuellement de \$5.84 la corde en 1908 à une cime de \$16.16 en 1921.

Le prix de la pulpe chimique est demeuré assez ferme jusqu'en 1916, soit de \$38 à \$39.50 la tonne; mais en 1916 il a grimpé à \$51 et en 1917, à \$73. Il a touché un maximum de \$114 en 1920. En 1921 il a tombé à \$68 et a baissé graduellement à moins de \$45 en 1933. La pulpe mécanique a suivi un cours similaire.

De même, le papier à journal a monté brusquement pendant la guerre; il a atteint son point culminant à \$98.40 en 1921, suivi d'une baisse persistante jusqu'à \$34.15 en 1935.

Il n'est pas évident que la guerre de 1914-18 a eu un effet direct sur le volume de la production ou le prix du bois de pulpe, de la pulpe ou du papier, sauf que l'augmentation des gages a pu fournir une excuse à la hausse des prix. La demande de pulpe et de papier augmentait rapidement aux Etats-Unis et l'industrie s'est développée soudainement au Canada pour faire face à la demande ou la prévenir. L'industrie ressent encore les conséquences de cette expansion rapide, et il faut prendre toutes les précautions afin d'éviter la répétition d'une telle situation basée sur les circonstances favorables temporaires qu'offre l'éventualité présente.

### Conclusion.

Depuis le déclenchement de la guerre actuelle en septembre 1939, il est devenu de plus en plus évident que l'on comptera sur les forêts et les industries forestières du Canada pour fournir non seulement la majeure partie des produits forestiers nécessaires au Royaume-Uni, mais encore des quantités croissantes aux autres pays qui s'approvisionnaient dans les pays de l'Europe septentrionale. Les exportations provenant des pays baltes ont été à peu près éliminées; la hausse des taux de fret et d'assurance, résultant du manque de discernement dont fait preuve l'Allemagne dans sa guerre sous-marine et sa guerre des mines, a sérieusement disloqué le commerce, même celui des pays qui ont un accès direct à l'Atlantique. De grandes quantités de bois d'œuvre, d'états de mines, de pulpe, de papier et d'autres produits du bois sont normalement exportées de la Finlande, la Suède, la Russie, la Lettonie, l'Estonie et la Lithuanie non seulement au Royaume-Uni et aux autres pays de l'Europe, mais aux Etats-Unis, à l'Amérique du Sud, à l'Afrique du Sud, à l'Australie et aux pays asiatiques.

Il est évident qu'au cours de cette guerre les ressources matérielles joueront un rôle encore plus vital que lors des guerres précédentes. Par bonheur, le Canada possède de vastes approvisionnements de bois accessibles et des industries capables d'accroître leur production pour faire face à une augmentation très considérable de la demande de produits forestiers. Par bonheur aussi, les ports canadiens sur l'Atlan-